

Comment favoriser l'anticipation positive d'un déménagement organisationnel chez des salariés? Test d'un modèle psychosocio-environnemental

Nicolas Beltou, Evelyne Fouquereau, Hélène Coillot, Julia Aubouin-Bonnaventure, Tiphaine Huyghebaert-Zouaghi, Xavier Froissart

▶ To cite this version:

Nicolas Beltou, Evelyne Fouquereau, Hélène Coillot, Julia Aubouin-Bonnaventure, Tiphaine Huyghebaert-Zouaghi, et al.. Comment favoriser l'anticipation positive d'un déménagement organisationnel chez des salariés? Test d'un modèle psychosocio-environnemental. Psychologie du travail et des organisations, 2021, 27 (2), pp.119-130. 10.1016/j.pto.2021.03.001. hal-03199266

HAL Id: hal-03199266 https://hal.science/hal-03199266v1

Submitted on 27 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 Comment favoriser l'anticipation positive d'un déménagement organisationnel chez des salariés? Test d'un modèle psychosocio-environnemental 2 3 4 5 How to help develop an anticipated positive attitude toward work relocation? A test of a 6 psycho-social environmental model 7 8 Nicolas Beltou^a, Evelyne Fouquereau^a, Hélène Coillot^a, Julia Aubouin-Bonnaventure^a, 9 Tiphaine Huyghebaert-Zouaghi^b, & Xavier Froissart^c 10 11 12 ^a Université de Tours, France, QualiPsy (EE1901), 13 ^b Université de Reims Champagne Ardenne, France, Laboratoire C2S (EA 6291), 14 ^c France Télévisions, Paris, France. 15 16 17 **Corresponding Author:** 18 19 Nicolas Beltou Université de Tours 20 UFR Arts et Sciences Humaines. Département de psychologie 21 22 3 rue des Tanneurs, 37041, Tours Cedex 1, France. beltou.nicolas@outlook.com 23 24 25 This is the prepublication version of the following manuscript: 26 Beltou, N., Fouquereau, E., Coillot, H., Aubouin-Bonnaventure, J., Huyghebaert-Zouaghi, T.,

27

& Froissart, X. (2021). How to help develop an anticipated positive attitude toward work 28

29 relocation? A test of a psycho-social environmental model. Psychologie du Travail et des

Organisations, 27, 119-130. 30

https://doi.org/10.1016/j.pto.2021.03.001 31

© 2021. This paper is not the copy of record and may not exactly replicate the authoritative 32

document published in Psychologie du Travail et des Organisations.

Résumé 34

La recherche francophone sur les conditions psychosociologiques des déménagements d'entreprises est aujourd'hui encore très peu développée. Cette étude propose d'explorer les déterminants d'une attitude anticipatrice positive vis-à-vis d'un déménagement organisationnel via un modèle explicatif psychosocio-environnemental. Précisément, il s'agissait d'examiner les effets du soutien socioprofessionnel et de l'attachement au lieu de travail sur la satisfaction anticipée vis-à-vis d'un déménagement et de démontrer le rôle médiateur dans cette relation de l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager.

Au total, 119 employés d'une entreprise du secteur audiovisuel français ont complété le questionnaire. Les résultats ont démontré que l'attachement au lieu de travail inhibe et inversement que le soutien social accroît la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement. L'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager médie partiellement la relation entre les facteurs inhibiteur et facilitateur d'une part, et l'attitude positive vis-à-vis du changement,

d'autre part. 47

33

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

48

49

Mots-clés: Changement organisationnel – Déménagement organisationnel – Attachement au lieu de travail – Soutien socioprofessionnel – Satisfaction anticipée

50 Abstract

 French academic research on organizational relocation is scarce. This study aimed to explore how positive attitudes can be developed before organizational relocation using a psycho-social environmental model. More specifically, this paper analyzes the impact of workplace attachment and socio-professional support on anticipated satisfaction with relocation and the mediating role of the agreement with the top management decision to move. We conducted an empirical study with a sample of 119 employees of an audiovisual company based in France. Results show that anticipated satisfaction with relocation was inhibited by workplace attachment and facilitated by socio-professional support. Moreover, agreement with the change decision to move mediated these relationships.

Keywords: Organizational change – Organizational Relocation – Workplace attachment – Professional social support – Anticipated satisfaction

Afin de survivre et performer dans le monde ultra-compétitif imposé par le contexte socio-économique actuel, les organisations du travail doivent faire preuve d'agilité et conduire de nombreux changements en leur sein (Al-Haddad & Kotnour, 2015; Pregmark, 2019). Aussi les chercheurs ont-ils consacré ces dernières années à l'étude des diverses formes de transformations d'entreprises. Toutefois dans ce champ de la recherche, les déménagements organisationnels, définis comme le déplacement d'une unité de travail d'un lieu géographique vers un autre (Daly & Geyer, 1994), demeurent relativement peu étudiés en tant que changements organisationnels singuliers. En effet, ils sont fréquemment considérés comme une sous-dimension d'une transformation globale, comme lors de fusions d'entreprises où l'entreprise absorbée est souvent contrainte de déménager (Posada & Straume, 2004). Cependant, les déménagements d'entreprises mériteraient d'être appréhendés comme des objets d'étude à part entière, d'une part, du fait de leur multiplication au cours des dernières décennies. A titre indicatif, en région Ile-de-France par exemple, le nombre de déplacement d'entreprises a ainsi augmenté de 25% depuis 2009 (INSEE, 2017). D'autre part, ces changements possèdent des caractéristiques propres qui les distinguent des autres formes d'évolution organisationnelle. Tout d'abord, ils ont un début et une fin tangibles car symbolisés par le départ de l'ancien site et l'arrivée sur le nouveau site (Petrou, Demerouti, & Schaufeli, 2015). Ensuite, la décision d'initier un déménagement (i.e., temporalité et choix du nouveau lieu) étant souvent prise de manière unilatérale par la direction, ce changement est donc communément imposé aux salariés (Daly & Geyer, 1994; Feldman & Bolino, 1998). Enfin, les déménagements organisationnels impliquent généralement l'ensemble des salariés d'une unité, d'un département voire l'ensemble d'une structure, sans distinction hiérarchique parmi les collaborateurs concernés.

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80 81

82

83 84

85

86 87

88

89

90

91

92

93

94 95

96 97

98

99

100

101

102

103

104

105 106

107

108 109

110

111

En revanche, comme d'autres types de changements organisationnels, les déménagements représentent un coût pour l'entreprise et peuvent affecter la performance de celle-ci (Inalhan, 2009; Peach, Jimmieson & White, 2005). Ainsi, un déplacement d'établissement est, par exemple, susceptible d'impacter négativement le fonctionnement interne de celui-ci au niveau de l'organisation des tâches ou des relations interpersonnelles sur une période plus ou moins longue (Sagie, Krausz, & Weinstain, 2001). De même, en termes d'impacts sur la santé psychologique, les attitudes et les comportements des salariés, la littérature scientifique montre que si les déménagements d'entreprises ont, dans certains cas, des effets positifs (e.g., accroissement de la satisfaction au travail, développement de comportements de citoyenneté organisationnelle; Beal III, Stavros & Cole, 2013; Krausz, Bizman, Fox, 2002), ils peuvent aussi être associés à des conséquences négatives telles que l'augmentation du stress (Moyle & Parkes, 1999), de l'incertitude psychologique (Snir, 2017), du cynisme (Laframboise, Nelson, & Schmaltz, 2002) et une incidence délétère sur la vie personnelle des collaborateurs (Sagie et al., 2001). Mieux connaître les conditions de mise en place de ces transformations organisationnelles afin de les optimiser est donc essentiel pour les individus et les collectifs de travail. Aussi certains scientifiques se sont-ils plus particulièrement intéressés au rôle de certaines attitudes individuelles positives vis-à-vis de ces changements organisationnels, dans la réussite de leur implémentation. L'objectif de la présente étude s'inscrit dans cette orientation de recherche puisqu'elle visait l'analyse des facteurs et des mécanismes psychosociologiques favorables à une attitude anticipatrice positive chez des salariés confrontés à un déménagement organisationnel (i.e., satisfaction anticipée vis-à-vis de celui-ci).

1. La satisfaction anticipée vis-à-vis d'un déménagement

Selon les scientifiques, les attitudes positives des travailleurs vis-à-vis des changements organisationnels (e.g., ouverture au changement) sont des facteurs très importants dans la

réussite de la mise en place de ces évolutions car elles favoriseraient les comportements d'adaptation post-implémentation (Bouckenooghe, 2010; Lee, Wang & Liu, 2017).

La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) permet d'interpréter de telles observations. En effet, selon cette théorie, le comportement d'un individu est directement déterminé par son intention, qui est elle-même définie comme la motivation ou la volonté individuelle à réaliser un comportement (Ajzen & Fishbein, 1980). Par ailleurs, l'intention et donc la réalisation d'un comportement seraient sous-tendues par des attitudes et les croyances associées aux attitudes. Ainsi, les individus ayant la croyance que certaines conséquences (i.e., bénéfices) sont associés à une attitude positive envers un objet ou une personne, ont tendance à s'engager dans des comportements qui sont favorables à ces derniers ou les soutiennent (Ajzen, 2011). Appliquée au cas d'un déménagement organisationnel, la théorie du comportement planifié permet de comprendre pourquoi un individu ayant une attitude positive envers celui-ci, a une forte probabilité de développer un comportement positif pendant et après son implémentation, ce que confirment certaines études empiriques. Par exemple, Krausz et al., (2002), puis Snir (2017) ont relevé que la satisfaction anticipée concernant un déménagement était liée à une plus grande satisfaction envers celui-ci quelques mois après son occurrence tandis que, van Dam, Oreg et Schyns, (2008) ont démontré que l'anticipation favorable d'une fusion régulièrement associé à un déménagement, contribuait à réduire les comportements de résistance au changement.

Dans ce champ scientifique consacré au rôle des attitudes individuelles en contexte de changements organisationnels, la satisfaction anticipée demeure encore relativement peu étudiée par les experts. Pourtant, celle-ci désigne précisément une attitude positive qui résulte de la perception favorable qu'ont les individus d'une transformation à venir (Krausz et al., 2002). Circonscrire les facteurs et les mécanismes susceptibles de favoriser ou d'inhiber ce type d'attitude anticipatrice positive constitue donc un enjeu crucial pour les organisations du travail confrontées en permanence à des nécessités d'évolution et de transformation.

La littérature scientifique distingue différents types de prédicteurs de la satisfaction anticipée vis-à-vis d'un changement organisationnel (e.g., la participation ; Paterson & Cary, 2002) et parmi eux les soutiens socioprofessionnels occupent une place centrale.

2. Soutiens socio-professionnels perçus, changements et déménagements organisationnels

Les soutiens socioprofessionnels perçus renvoient au degré auquel un individu perçoit que différentes sources professionnelles sont susceptibles de lui apporter une assistance et de prendre en considération sa santé psychologique (Kossek, Pichler, Bodner & Hammer, 2011). Le réseau socio-professionnel se compose de deux sous-catégories de soutiens : le soutien socioprofessionnel distal (i.e., l'organisation) et le soutien socioprofessionnel proximal ; dans la présente étude nous nous sommes intéressés uniquement au soutien socioprofessionnel proximal perçu, soit celui du supérieur et des collègues.

Dans le cadre global des changements organisationnels, le soutien socioprofessionnel perçu a été globalement identifié comme un levier de l'acceptation positive de ceux-ci (e.g., (Vardaman, Amis, Dyson, Wright & Randolph, 2012), mais dont l'importance variait en fonction du stade d'avancement de ces transformations (Fugate, Kinicki & Scheck, 2002). Fugate et al. (2002) ont, en effet montré que la disponibilité de soutien diminuait pendant les périodes stressantes du changement (i.e., phase de préparation et de fin du changement) et, à l'inverse, tendait de nouveau à croitre lorsque le changement était effectif. Plus spécifiquement en lien avec des attitudes positives vis-à-vis des changements organisationnels, Madsen, Miller et John (2005) ont observé que la perception d'un soutien des collègues contribuait au développement de celles-ci (Soenen, Melkonian & Ambrose, 2017; Vakola & Nikolaou, 2005).

De même, la perception d'un soutien du supérieur hiérarchique, influence positivement l'acceptation du changement (Giauque, 2015; Stouten et al., 2018) ainsi que globalement la disposition favorable envers ce dernier (i.e., readiness for change) (Kirrane, Lennon, O'Connor & Fu, 2017). Ainsi donc, il apparait que les soutiens socioprofessionnels perçus seraient positivement liés à des attitudes favorables à des changements organisationnels.

La littérature scientifique consacrée au rôle des soutiens socioprofessionnels dans le développement d'attitudes positives dans le cadre de changements territoriaux apparait encore extrêmement limitée. Pourtant, à partir des résultats de leur étude, Feldman et Bolino dès 1998, ont posé, en conclusion, l'hypothèse selon laquelle la perception de soutiens parmi les collègues, pourrait être un prédicteur important des comportements positifs envers un déménagement d'entreprise. Dans la continuité de cette recherche, et nous appuyant sur le constat commun du rôle positif que joue le soutien social dans le contexte de divers types de changements organisationnels, nous avons posé l'hypothèse suivante :

Hypothèse 1 : Le soutien socioprofessionnel perçu est relié positivement et significativement à la satisfaction anticipée du déménagement.

3. Attachement au lieu de travail

Parmi les recherches ciblées sur les antécédents d'attitudes favorables aux changements organisationnels, peu d'entre elles portent sur des déménagements et de ce fait prennent en compte les spécificités spatiales de ce type de transformation. Il apparait pourtant pertinent de se demander dans quelle mesure, lors d'un déménagement d'entreprise, la dimension environnementale, c'est-à-dire la qualité de la relation entre un individu et son lieu de travail (Inalhan, 2009; Milligan, 2003) est susceptible d'influencer l'acceptation anticipée du changement.

La littérature, notamment en psychologie de l'environnement, souligne que la fréquentation régulière d'un lieu (e.g., espace professionnel, quartier) par un individu est susceptible de créer un attachement à celui-ci (Inalhan & Finch, 2004). L'attachement au lieu désigne donc le degré auquel un individu valorise ou s'identifie à un lieu spécifique (Clarke, Murphy & Lorenzoni, 2018; Kyle, Graefe, Manning, & Bacon, 2003). Si des conceptualisations de l'attachement au lieu unifactorielles (e.g., Bonaiuto, Aiello, Perugini, Bonnes & Ercolani, 1999), bifactorielles (e.g., Williams & Vaske, 2003) ou trifactorielles (e.g., Jorgensen & Stedman, 2001) ont pu être proposées, nous nous appuyons sur celle de Kyle, Mowen et Tarrant (2004) plus intégrative. Plus précisément, les travaux de Kyle et al., (2004) repris ultérieurement par de nombreux auteurs, posent l'attachement au lieu comme un construit composé de : (1) l'attribution de nature cognitive par laquelle un individu investit psychologiquement un lieu en lui donnant une signification symbolique (Anton & Lawrence, 2016), (2) la dépendance au lieu correspondant à la force d'association entre un individu et un lieu spécifique (Jorgensen & Stedman, 2001), (3) l'attachement affectif au lieu désignant le lien émotionnel que les individus partagent avec les caractéristiques d'un espace (Ramkissoon, Weiler & Smith, 2012) et (4) l'attachement social au lieu référant aux liens interpersonnels développés par les individus au travers d'expériences partagées sur un lieu (Scannell & Gifford, 2010).

Dans le contexte professionnel, l'attachement au lieu a plus communément trait à l'intensité du lien émotionnel qui résulte d'interactions multiples entre un individu et son lieu de travail (Milligan, 2003; Rioux, 2006). Même si les travaux ciblés sur l'attachement au lieu de travail sont encore peu nombreux, il en ressort que cette relation émotionnelle peut avoir des conséquences favorables, telles qu'une augmentation de la satisfaction au travail (Rioux & Angel, 2012), le développement de comportements de citoyenneté organisationnelle (Rioux & Pavalache-Ilie, 2013), des relations sociales positives (Milligan, 1998) mais également

négatives telles que l'intention de quitter son emploi (Rioux, 2006, 2011), lorsque le lien est faible.

Plus spécifiquement dans le cadre de déménagements organisationnels, il apparaît dans les rares travaux menés (Milligan, 2003) que l'attachement au lieu de travail étant potentiellement déstabilisé, peut contribuer à un affaiblissement de l'identité professionnelle, à des difficultés psychologiques (i.e., sentiment de deuil) et à des comportements problématiques (e.g., baisse de l'engagement au travail) sur le nouveau site. De plus, dans d'autres études (e.g., Anton & Lawrence, 2016; Inalhan, 2009; Mihaylov & Perkins, 2014), il a été observé une relation positive entre la force du lien émotionnel créé avec le lieu de travail et des attitudes de résistance développées face à des changements organisationnels, impactant en retour la performance globale de l'organisation.

Aussi, même s'il n'existe pas actuellement d'études, à notre connaissance, analysant précisément les liens entre l'attachement au lieu de travail et le développement d'attitudes positives anticipatrices envers un déménagement organisationnel, avons-nous postulé l'hypothèse suivante :

Hypothèse 2 : L'attachement au lieu de travail est négativement et significativement relié à la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement.

4. Adhésion à la décision de l'entreprise de déménager

L'adhésion à la décision de l'entreprise de changer peut se définir comme le soutien d'un salarié envers un changement en s'impliquant dans celui-ci, en adoptant la dynamique du changement et étant préparé à faire des sacrifices modestes pour celui-ci (Herscovitch & Meyer, 2002). Cette notion est proche du construit anglo-saxon d'appropriateness, qui se réfère à la considération des salariés que le changement décidé est la réponse organisationnelle dans le contexte donné (Rafferty, Jimmieson & Armenakis, 2013). Autrement dit, l'adhésion permet donc d'apprécier un contexte organisationnel où le changement initié est approuvé par les individus, sur la base de leur croyance en ses bénéfices intrinsèques (Herscovitch & Meyer, 2002).

Si les chercheurs (e.g., Cunningham & Sartore, 2010; Johnson, 2016) ont pu identifier certains antécédents positifs à l'adhésion à la décision de changer, tels que la communication sur le changement ou encore le soutien social, l'adhésion à la décision de changer entretient également des liens directs avec certaines attitudes des travailleurs (e.g., satisfaction au travail; Yang, 2016). Plus spécifiquement, dans le cadre de changements spatiaux organisationnels, Krausz et al., (2002) et récemment Snir (2017) ont observé dans des études longitudinales, que les employés qui adhèrent à la décision de déménager de l'entreprise expriment davantage de satisfaction anticipée vis-à-vis de celui-ci. En revanche, il a été observé que l'attachement au lieu de travail, dans un contexte de déménagement organisationnel, était corrélé négativement à la perception du caractère approprié de ce changement (e.g., Fleming, Park & Marshall, 2015). Autrement dit, l'attachement au lieu diminuerait la perception des bénéfices intrinsèques du changement chez les salariés mais également, les conduirait généralement à être plus sédentaires (Fleming et al., 2015).

Enfin, l'adhésion à la décision de l'entreprise de changer, comme mécanisme sous-jacent de la relation entre certaines caractéristiques du changement et la réaction des individus face à celui-ci, a par exemple été mis à jour par McKay, Kuntz et Naswall (2013). En effet, ces auteurs ont pu observer que la perception que le changement est approprié (i.e. croyance en ses bénéfices intrinsèques) médiait la relation entre la qualité de la communication et la résistance au changement. Ainsi, les salariés seraient moins susceptibles d'adopter des comportements négatifs envers le changement lorsqu'ils perçoivent, d'une part, que la communication organisationnelle sur la transformation est de qualité et, d'autre part, que la décision de changer

est appropriée. Dans la continuité de ces différents travaux et en souhaitant nous concentrer sur un déménagement d'entreprise, nous avons posé l'hypothèse suivante :

Hypothèse 3 : L'adhésion à la décision de l'entreprise de changer médie la relation entre le soutien socioprofessionnel perçu et l'attachement au lieu de travail d'une part, et la satisfaction anticipée du déménagement, d'autre part.

5. Méthode

5.1. Cadre de recherche

Cette recherche a été réalisée en 2018 sur deux sites régionaux d'une entreprise française du secteur de l'audiovisuel. Parmi les deux sites, l'un est situé en métropole et l'autre dans les territoires ultra-marins. Face à des contraintes budgétaires et à l'architecture vieillissante des deux sites, l'entreprise a choisi de les faire déménager à la même période. Ces deux sites ont comme caractéristiques communes d'être constitués de bâtiments non adaptés au cœur de métier de l'entreprise, d'être situés hors des centre-villes et par conséquent d'être relativement peu faciles d'accès.

Les nouveaux sites, eux, se trouvent dans un périmètre géographique restreint au regard des sites originels (i.e., 2,7 km site ultra marin et 2,8 km situé en métropole). Le déménagement n'a pas, dans les deux cas pour objectif de modifier l'organisation du travail et les effectifs des personnels restent strictement les mêmes.

Par ailleurs, une étude qualitative préliminaire menée auprès des équipes dirigeantes des deux sites (12 participants) et des élus des instances représentatives du personnel (8 participants) a permis de confirmer les préoccupations communes aux deux sites, notamment en termes de communication sur le futur déménagement et d'accompagnement du changement. Effectivement, il ressortait que les équipes dirigeantes des deux sites avaient intégré dans leur conduite de changement un axe de réflexion autour de la qualité de vie au travail des salariés et pour ce faire étaient accompagnés par un membre de la direction en charge de la qualité de vie au travail au sein de l'entreprise. Celui-ci avait, entres autres actions, la mission d'évaluer les conditions psychologiques (e.g., santé) et ergonomiques (e.g., qualité de l'aménagement spatial) du projet. Les résultats de cette étude préliminaire ont souligné, pour les deux sites, le besoin des collaborateurs de plus de participation à ces projets de déménagement ainsi que d'une information plus claire et renforcée afin de pouvoir mieux se projeter sur la situation à venir.

5.2. Participants

Parmi les 250 salariés des deux sites, 119 (47,60%) ont répondu au questionnaire soit 47 (60,25%) sur le site situé en métropole et 72 (41,86%) sur le site situé dans les territoires ultra-marins. L'échantillon était composé de 50,40% de femmes et de 49,50% d'hommes. L'âge moyen était de 48,29 ans (ET = 8,35) et l'ancienneté moyenne était de 20,57 ans dans l'entreprise (ET = 9,41), de 13,67 ans (ET = 8,91) dans l'équipe et de 11,71 ans (ET = 8,44) dans le poste. Parmi les participants, 72,27% (n = 86) avaient un diplôme d'études supérieures, 21,01% (n = 25) un baccalauréat, 5,04% (n = 6) un CAP, BEP ou BEPC, et 1,68% (n = 2) n'ont pas spécifié leur diplôme le plus élevé.

5.3. Matériel

Les outils composant le questionnaire ont été traduits de l'anglais en français selon la méthode de la traduction inversée (Brislin & Triandis, 1980) en suivant les préconisations de Vallerand (1989) et de Squires et al., (2013).

Les soutiens socioprofessionnels perçus ont été opérationnalisés au travers du soutien du supérieur hiérarchique et du soutien des collègues, à partir de deux items issus de l'échelle de Wanberg et Banas (2000). La formulation de ces items a été adaptée au contexte d'un déménagement organisationnel. Le premier item concernant le soutien perçu du supérieur hiérarchique était le suivant : « Dans quelle mesure votre supérieur hiérarchique est-il disponible et capable d'écouter vos questionnements concernant le futur déménagement ? ». Le second item permettant d'évaluer le soutien perçu des collègues était formulé ainsi : « Dans quelle mesure vos collègues sont-ils disponibles et capables d'écouter vos questionnements concernant le futur déménagement ? ». Pour les deux items, les participants devaient répondre sur une échelle de Likert allant de : (1) « fortement en désaccord » à (7) « fortement en accord »

L'attachement au lieu de travail était mesuré à partir des 12 items de l'échelle de Wynveen, Kyle et Sutton (2012). Cette échelle créée pour évaluer l'attachement à des environnements naturels a été adaptée au cadre professionnel en remplaçant les lieux naturels cités par le nom du site de déménagement. Cette échelle incluait 4 items pour l'identité de lieu (e.g., « Je m'identifie à certains lieux de mon lieu de travail »), 3 items pour l'attachement affectif au lieu (e.g., « J'aime beaucoup certains endroits de mon lieu de travail »), 3 items pour l'attachement social au lieu (e.g., « Le temps passé sur mon lieu de travail me permet de créer des liens avec mes collègues »), et 2 items pour la dépendance au lieu (e.g., « Je ne peux imaginer un meilleur endroit que mon lieu de travail pour exercer mon activité professionnelle »). Chaque participant répondait sur une échelle de Likert en 7 points, allant de : (1) « fortement en désaccord » à (7) « fortement en accord. L'alpha de Cronbach pour l'ensemble de l'échelle était de 0.93.

Adhésion à la décision de l'entreprise de déménager était mesurée à partir d'un item (i.e., « Je soutiens la décision de déménager prise par la direction de l'entreprise ») développé par Krausz et al., (2002). Les participants devaient répondre sur une échelle de Likert ballant de : (1) « fortement en désaccord » à (7) « fortement en accord ».

La satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement était mesurée à partir de l'échelle en 2 items (i.e., « Je pense que je serai satisfait(e) par ce déménagement » ; « Mes collègues seront satisfaits de ce déménagement ») de Krausz et al., (2002). Comme évoqué précédemment, les études longitudinales menés par Krausz et al., (2002) et Snir (2017) ont permis de montrer que cette échelle était pertinente pour prédire la satisfaction des salariés à un temps T2. Les réponses étaient indiquées sur une échelle de Likert s'étendant de : (1) « fortement en désaccord » à (7) « fortement en accord ».

5.4. Procédure

En accord avec la direction du groupe, nous sommes allés, avant le déménagement, sur les deux sites pour expliquer la démarche de l'étude et distribuer le questionnaire en main propre à chacun des employés présents. La note introductive du questionnaire présentait les finalités de l'étude. Par ailleurs, la confidentialité et l'anonymat des réponses étaient explicitement assurés. Enfin, les participants étaient invités à donner leur consentement éclairé avant de compléter le questionnaire.

6. Résultats

Trois participants n'ayant pas répondu aux items évaluant le soutien socioprofessionnel ont été exclus des analyses (N = 116).

6.1. Analyses préliminaires

La moyenne et l'écart-type des variables étudiées, ainsi que les corrélations entre les différentes variables sont présentés dans le Tableau 1. Des analyses préliminaires ont bien été menées pour vérifier les différences de moyennes selon le genre et selon le site sur les variables considérées. Aucune différence significative à $p \le 0.05$ n'a été relevée, notamment au niveau de l'attachement au lieu de travail et du soutien socioprofessionnel. De même relatif au genre, les analyses n'ont pas fait apparaître de différences significatives entre les groupes.

L'analyse préliminaire des corrélations a montré que le soutien socioprofessionnel perçu (i.e., moyenne des items soutien perçu du supérieur hiérarchique et soutien perçu des collègues) était positivement et significativement corrélé avec l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager (r=0.23; p<0.05) et avec la satisfaction anticipée du déménagement (r=0.44; p<0.001). Concernant l'attachement au lieu de travail, il était corrélé négativement et significativement avec l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager (r=-0.30; p<0.001) et avec la satisfaction anticipée du changement (r=-0.31; p<0.001). Enfin, l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager était également corrélée positivement et significativement avec la satisfaction anticipée du déménagement (r=0.67; p<0.001).

6.2. Modélisation bayésienne

L'ensemble des hypothèses a été testé à l'aide d'un modèle médiationnel en utilisant l'estimation bayésienne considérée comme plus robuste et plus facilement interprétable pour les échantillons de petite taille (Kruschke, Aguinis & Joo, 2012).

Nous avons estimé notre modèle à l'aide du logiciel Mplus Version 8.2 (Muthén & Muthén, 1998, 2015) en choisissant des lois *a priori* non informatives (i.e., n'ayant pas d'influence sur l'estimation des paramètres du modèle) car peu d'études ont été réalisées à ce jour sur les déménagements.

Enfin, afin de déterminer l'ajustement du modèle testé aux données, nous avons suivi la procédure proposée par Gelman, Meng et Stern (1996). Conformément à nos hypothèses, les résultats du modèle médiationnel testé ont mis en évidence un bon ajustement du modèle aux données : PPP = 0.49; IC = [-11.50; 11.80]. Les résultats de l'estimation bayésienne de notre modèle (cf. Figure 1) ont indiqué que toutes les relations directes du modèle étaient significatives. Plus précisément, le soutien socioprofessionnel perçu était lié positivement à l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager (b = 0.35; ET = 0.13; p < 0.01; IC = [0.09; 0.61]) et à la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement (b = 0.31; ET = 0.06; p < 0.001; IC = [0.18; 0.43]). L'attachement au lieu de travail était, quant à lui, négativement associé à l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager (b = -0.50; ET = 0.15; p < 0.001; ET = 0.07; ET =

De même, l'analyse bayésienne a montré que les effets indirects du modèle étaient tous les deux significatifs. Ainsi, le soutien socioprofessionnel perçu avait un effet positif sur la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement via l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager (b=0.12; ET=0.05; p<0.01; IC=[0.03;0.23]). En revanche, l'attachement au lieu de travail avait un effet négatif sur la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement via l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager (b=-0.18; ET=0.06; p<0.001; IC=[-0.30;-0.07]).

Ces résultats ont démontré que l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager opérait une médiation partielle dans les relations entre le soutien socioprofessionnel perçu et

l'attachement au lieu de travail d'une part, et la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement d'autre part. Nos trois hypothèses ont donc été confirmées.

7. Discussion

L'objectif de cette étude était de proposer un modèle susceptible d'expliquer l'impact d'une attitude individuelle positive (i.e., satisfaction anticipée vis-à-vis d'un changement) en contexte de déménagement organisationnel en nous appuyant sur la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991). Plus précisément, il s'agissait : (1) d'explorer les effets du soutien socioprofessionnel perçu et de l'attachement au lieu de travail sur la satisfaction anticipée vis-à-vis d'un déménagement et (2) de démontrer le rôle médiateur dans cette relation de l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager.

Conformément à notre première hypothèse, les résultats ont démontré que le soutien socioprofessionnel perçu (i.e., soutien du supérieur hiérarchique et des collègues) était positivement corrélé avec la satisfaction anticipée vis-à-vis d'un déménagement. Les salariés estimant que leur supérieur hiérarchique et leurs collègues sont disponibles et capables de les soutenir dans le contexte du changement à venir, témoignent d'une attitude positive envers le changement spatial à venir. Ce constat a déjà été dressé par le passé dans le cadre de divers types de changements organisationnels mais hors contexte de déménagement (e.g., Lawrence & Callan, 2011; Madsen et al., 2005). La présente étude corrobore donc les conclusions précédentes et en élargit la portée en démontrant l'importance de la prise en compte d'un indicateur évaluant la dimension relationnelle comme un déterminant d'une attitude positive envers un déménagement organisationnel.

Ensuite, conformément à notre deuxième hypothèse, les analyses menées ont révélé que l'attachement au lieu de travail était négativement associé à la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement. Autrement dit, les collaborateurs ayant développé un fort lien interactionnel et émotionnel avec leur lieu de travail ont tendance à anticiper négativement le futur déménagement. Nos résultats, allant dans le même sens que les constats d'autres auteurs, permettent de supposer que le lien interactionnel et émotionnel entre un individu et un lieu pourrait contribuer à la tendance à la sédentarité (e.g., Fleming et al., 2015) ou à la résistance au changement (Inalhan, 2009) *via* une anticipation négative de celui-ci.

Par ailleurs, la présente étude a mis en évidence le rôle de médiateur partiel de l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager dans la relation entre d'une part, le soutien socioprofessionnel perçu et l'attachement au lieu de travail, et d'autre part, la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement. Plus précisément, nos résultats ont prouvé que la relation entre le soutien socioprofessionnel perçu et la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement est médiée positivement et partiellement par l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager. Ils élargissent donc tout d'abord les conclusions de Self, Armenakis et Schraeder (2007) qui avaient déjà relevé un lien positif entre un type de soutien (i.e., organisationnel) et l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager. De plus, nos résultats témoignant du fait que l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager médiait partiellement et négativement la relation entre l'attachement au lieu de travail et la satisfaction anticipée vis-à-vis du déménagement rejoignent les conclusions d'autres auteurs (e.g., Inalhan, 2009) indiquant que l'attachement au lieu de travail pouvait être un facteur empêchant une appréciation objectivée du caractère approprié d'un changement, et freinant de ce fait l'acceptation de celui-ci.

Bien que cette étude contribue à la compréhension des déterminants des attitudes positives en contexte de déménagement organisationnel, elle comporte néanmoins certaines limites. Premièrement, les données collectées ont été obtenues dans le cadre d'un protocole transversal. En conséquence, aucune explication causale ne peut être établie. Des recherches futures, ayant recours à des protocoles longitudinaux ou expérimentaux, pourraient permettre

aux chercheurs d'approfondir nos résultats. Deuxièmement, tous les construits pris en compte dans cette étude ont été évalués à partir de mesures auto-rapportées, dont on connaît la sensibilité au biais de désirabilité sociale. En troisième lieu, bien qu'ayant étudié un changement s'inscrivant dans des conditions spatiales et organisationnelles très proches sur les deux sites, nos analyses supposant le regroupement des deux échantillons ont pu minimiser de potentielles différences dans les relations testées. En quatrième lieu, si l'adhésion à la décision de l'entreprise de déménager constitue dans notre étude un mécanisme expliquant une part importante de la variance des effets psychosocio-environnementaux sur les attitudes positives vis-à-vis du déménagement, il s'agit néanmoins d'une médiation partielle. De prochaines études pourraient donc se donner comme finalité d'explorer d'autres mécanismes psychologiques qui sous-tendent ces relations (e.g., l'anxiété liée au changement). Enfin, en cinquième lieu, les constats dressés sur les deux déménagements étudiés peuvent ne pas être généralisables à l'ensemble des déménagements d'entreprise car ils concernaient une relocalisation spécifique (entreprise d'audiovisuel; deux sites distincts avec leurs caractéristiques propres) dans un périmètre géographique restreint. De future recherches pourraient donc explorer des processus psychologiques générés dans le cadre, par exemple, d'un déménagement à l'international ou dans un secteur d'activité différents (e.g., privé).

En conclusion, les résultats de cette étude suggèrent qu'un modèle psychosocio-environnemental semble particulièrement pertinent pour expliquer l'orientation (positive versus négative) de l'anticipation des individus vis-à-vis d'un changement spatial. Ce constat est d'autant plus important que les déménagements sont des évolutions organisationnelles qui se sont largement accrues ces dernières années (e.g. INSEE, 2017). Etre conscient que l'attachement au lieu de travail notamment intervient dans la manifestation de certaines attitudes individuelles critiques, dans ce type de contexte, ouvre de nouvelles perspectives d'interventions. Former les managers à mieux prendre en considération ce facteur pourrait, en effet, permettre de minimiser certains comportements de résistance vis-à-vis des déménagements et, ce faisant, limiter les effets négatifs de ce type de transformations sur la vie de l'entreprise et celle des salariés. A l'inverse, étant donné que la pandémie de la COVID-19 a favorisé largement le travail à distance, il apparait également pertinent de s'interroger sur les effets de ces nouvelles conditions d'exercice sur l'attachement au lieu de travail et conséquemment sur leurs répercussions lors de la sortie de crise sanitaire en termes d'adhésion des collaborateurs à de futurs projets d'évolution spatiale de leurs organisations du travail.

Déclaration d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêts

Références bibliographiques

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human*Decision Processes, 50(2), 179-211. https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T

- 504 Ajzen, I. (2011). The theory of planned behaviour: Reactions and reflections. *Psychology & Health*, 26(9), 1113-1127. https://doi.org/10.1080/08870446.2011.613995
 - Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior* (Pbk. ed). Prentice-Hall.
 - Al-Haddad, S., & Kotnour, T. (2015). Integrating the organizational change literature: A model for successful change. *Journal of Organizational Change Management*, 28(2), 234-262. https://doi.org/10.1108/JOCM-11-2013-0215
 - Anton, C. E., & Lawrence, C. (2016). The relationship between place attachment, the theory of planned behaviour and residents' response to place change. *Journal of Environmental Psychology*, 47, 145-154. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2016.05.010
 - Beal III, L., Stavros, J. M., & Cole, M. L. (2013). Effect of psychological capital and resistance to change on organisational citizenship behaviour. *SA Journal of Industrial Psychology*, *39*(2). https://doi.org/10.4102/sajip.v39i2.1136
- Bonaiuto, M., Aiello, A., Perugini, M., Bonnes, M., & Ercolani, A. P. (1999).
 Multidimensional perception of residential environment quality and neighbourhood attachment in the urban environment. *Journal of Environmental Psychology*, 19(4), 331-352. https://doi.org/10.1006/jevp.1999.0138
 - Bouckenooghe, D. (2010). Positioning Change Recipients' Attitudes Toward Change in the Organizational Change Literature. *The Journal of Applied Behavioral Science*, 46(4), 500-531. https://doi.org/10.1177/0021886310367944
 - Brislin, R. W., & Triandis, H. C. (1980). Translation and content analysis of oral and written material. In J. W. Berry (Éd.), *Handbook of cross-cultural psychology* (Vol. 2, p. 389-444). Allyn and Bacon.
 - Clarke, D., Murphy, C., & Lorenzoni, I. (2018). Place attachment, disruption and transformative adaptation. *Journal of Environmental Psychology*, 55, 81-89. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2017.12.006
 - Cunningham, G. B., & Sartore, M. L. (2010). Championing Diversity: The Influence of Personal and Organizational Antecedents. *Journal of Applied Social Psychology*, 40(4), 788-810. https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2010.00598.x
 - Daly, J. P., & Geyer, P. D. (1994). The role of fairness in implementing large-scale change: Employee evaluations of process and outcome in seven facility relocations. *Journal of Organizational Behavior*, *15*(7), 623-638. https://doi.org/10.1002/job.4030150706
 - Feldman, D. C., & Bolino, M. C. (1998). Moving on out: When are employees willing to follow their organization during corporate relocation? *Journal of Organizational Behavior*, 19(3), 275-288. https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-1379(199805)19:3<275::AID-JOB840>3.0.CO;2-S
 - Fleming, A., Park, S. E., & Marshall, N. A. (2015). Enhancing adaptation outcomes for transformation: Climate change in the Australian wine industry. *Journal of Wine Research*, 26(2), 99-114. https://doi.org/10.1080/09571264.2015.1031883
- Fugate, M., Kinicki, A. J., & Scheck, C. L. (2002). Coping with an organizational merger
 over four stages. *Personnel Psychology*, 55(4), 905-928.
 https://doi.org/10.1111/j.1744-6570.2002.tb00134.x
- Gelman, A., Meng, X.-L., & Stern, H. (1996). Posterior predictive assessment of model
 fitness via realized discrepancies. *Statistica Sinica*, 733-760.
- Giauque, D. (2015). Attitudes Toward Organizational Change Among Public Middle
 Managers. *Public Personnel Management*, 44(1), 70-98.
 https://doi.org/10.1177/0091026014556512

- Herscovitch, L., & Meyer, J. P. (2002). Commitment to organizational change: Extension of a three-component model. *Journal of Applied Psychology*, 87(3), 474-487. https://doi.org/10.1037/0021-9010.87.3.474
- Inalhan, G. (2009). Attachments: The unrecognised link between employees and their workplace (in change management projects). *Journal of Corporate Real Estate*, 11(1), 17-37. https://doi.org/10.1108/14630010910940534
- Inalhan, G., & Finch, E. (2004). Place Attachment and Sense of Belonging in the Offices.
 Facilities, 15.
- INSEE. (2017). La petite couronne au cœur des transferts d'établissements franciliens. 4.

562

563

564

569 570

571 572

573

- Johnson, O. S. (2016). Evaluating Key Predictors of Employee Response to Change in the
 Pharmaceutical Industry. Walden University.
 - Jorgensen, B. S., & Stedman, R. C. (2001). Sense of place as an attitude: Lakeshore owners attitudes toward their properties. *Journal of Environmental Psychology*, 21(3), 233-248. https://doi.org/10.1006/jevp.2001.0226
- Kirrane, M., Lennon, M., O'Connor, C., & Fu, N. (2017). Linking perceived management
 support with employees' readiness for change: The mediating role of psychological
 capital. *Journal of Change Management*, 17(1), 47-66.
 https://doi.org/10.1080/14697017.2016.1214615
 - Kossek, E. E., Pichler, S., Bodner, T., & Hammer, L. B. (2011). Workplace social support and work-family conflict: A meta-analysis clarifying the influence of general and work-family-specific supervisor and organizational support. *Personnel Psychology*, *64*(2), 289-313. https://doi.org/10.1111/j.1744-6570.2011.01211.x
 - Krausz, M., Bizman, A., & Fox, S. (2002). Factors affecting post-relocation adaptation in a case of an entire plant relocation. *Journal of Managerial Psychology*, *17*(2), 80-94. https://doi.org/10.1108/02683940210417021
- Kruschke, J. K., Aguinis, H., & Joo, H. (2012). The Time Has Come: Bayesian Methods for
 Data Analysis in the Organizational Sciences. *Organizational Research Methods*,
 15(4), 722-752. https://doi.org/10.1177/1094428112457829
- Kyle, G., Graefe, A., Manning, R., & Bacon, J. (2003). An Examination of the Relationship
 between Leisure Activity Involvement and Place Attachment among Hikers Along the
 Appalachian Trail. *Journal of Leisure Research*, 35(3), 249-273.
 https://doi.org/10.1080/00222216.2003.11949993
- Kyle, G. T., Mowen, A. J., & Tarrant, M. (2004). Linking place preferences with place
 meaning: An examination of the relationship between place motivation and place
 attachment. *Journal of Environmental Psychology*, 24(4), 439-454.
 https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2004.11.001
- Laframboise, D., Nelson, R. L., & Schmaltz, J. (2002). Managing resistance to change in workplace accommodation projects. *Journal of Facilities Management*, 1(4), 306-321. https://doi.org/10.1108/14725960310808024
- Lawrence, S. A., & Callan, V. J. (2011). The Role of Social Support in Coping during the
 Anticipatory Stage of Organizational Change: A Test of an Integrative Model: Role of
 Social Support during Organizational Change. *British Journal of Management*, 22(4),
 567-585. https://doi.org/10.1111/j.1467-8551.2010.00692.x
- Lee, C.-H., Wang, M.-L., & Liu, M.-S. (2017). When and How Does Psychological Voice
 Climate Influence Individual Change Readiness? The Mediating Role of Normative
 Commitment and the Moderating Role of Work Engagement. *Frontiers in Psychology*,
 8. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01737
- Madsen, S. R., Miller, D., & John, C. (2005). Readiness for organizational change: Do organizational commitment and social relationships in the workplace make a difference? *Human Resource Development Quarterly*, 16(2), 213-23428.

- McKay, K., Kuntz, J. R. C., & Näswall, K. (2013). The Effect of Affective Commitment,

 Communication and Participation on Resistance to Change: The Role of Change
 Readiness. 42(1), 12.
- Mihaylov, N., & Perkins, D. D. (2014). Community Place Attachment and its Role in Social
 Capital Development. In L. Manzo & P. Devine-Wright (Éds.), *Place Attachment : Advances in Theory, Methods and Research* (p. 61-74). Routledge.
- Milligan, M. J. (1998). Interactional Past And Potential: The Social Construction Of Place Attachment. *Symbolic Interaction*, 21(1), 1-33. https://doi.org/10.1525/si.1998.21.1.1
- Milligan, M. J. (2003). Loss of site: Organizational site moves as organizational deaths.
 International Journal of Sociology and Social Policy, 23(6/7), 115-152.
 https://doi.org/10.1108/01443330310790615
- Moyle, P., & Parkes, K. (1999). The effects of transition stress: A relocation study. *Journal of Organizational Behavior*, 20(5), 625-646. https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-1379(199909)20:5<625::AID-JOB898>3.0.CO;2-7
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (1998). Mplus user's guide. Muthén & Muthén.
- 616 Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (2015). *Mplus user's guide (1998–2015)*. Muthén & Muthén.
- Paterson, J. M., & Cary, J. (2002). Organizational Justice, Change Anxiety, and Acceptance of Downsizing: Preliminary Tests of an AET-Based Model. *Motivation and Emotion*, 23.
- Peach, M., Jimmieson, N., & White, K. M. (2005). Beliefs underlying employee readiness to support a building relocation: A theory of planned behavior perspective. *Organization Development Journal*, 23, 9-22.
- Petrou, P., Demerouti, E., & Schaufeli, W. B. (2015). Job crafting in changing organizations:

 Antecedents and implications for exhaustion and performance. *Journal of Occupational Health Psychology*, 20(4), 470-480. https://doi.org/10.1037/a0039003
- Posada, P., & Straume, O. R. (2004). Merger, Partial Collusion and Relocation. *Journal of Economics*, 83(3), 243-265. https://doi.org/10.1007/s00712-004-0091-9
- Pregmark, J. E. (2019). *Mastering change through innovative initiatives : Contextual ambidexterity as a process*. Chalmers tekniska högskola.
- Rafferty, A. E., Jimmieson, N. L., & Armenakis, A. A. (2013). Change Readiness: A
 Multilevel Review. *Journal of Management*, 39(1), 110-135.
 https://doi.org/10.1177/0149206312457417
 - Ramkissoon, H., Weiler, B., & Smith, L. D. G. (2012). Place attachment and proenvironmental behaviour in national parks: The development of a conceptual framework. *Journal of Sustainable Tourism*, 20(2), 257-276. https://doi.org/10.1080/09669582.2011.602194
- Rioux, L. (2006). Construction d'une échelle d'attachement au lieu de travail : Une démarche exploratoire. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 38(4), 325-336. https://doi.org/10.1037/cjbs2006018
- Rioux, L. (2011). Workplace attachement and request for professional transfer. Study on a population of french employees. *Bulletin of the Transilvania University of Brasov Series VII: Social Sciences and Law*, *4*(2), 91-96.
- Rioux, L., & Angel, V. (2012). La satisfaction au travail. L'impact de quelques variables psycho-environnementales. In D. R. Kouabenan (Éd.), *Conditions de travail*, *évaluation des risques et management de la sécurité* (p. 231). L'Harmattan.
- Rioux, L., & Pavalache-Ilie, M. (2013). Workplace attachment and organizational commitment—Are they predictors of organizational citizenship behavior? Study on french health care workers. *Annals of the Al. I. Cuza University, Psychology Series*,

649 22(1), 5-18.

633

634 635

- Sagie, A., Krausz, M., & Weinstain, Y. (2001). To move or not to move: Factors affecting
 employees' actual relocation when an entire plant moves. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 74(3), 343-358.
 https://doi.org/10.1348/096317901167398
- Scannell, L., & Gifford, R. (2010). Defining place attachment: A tripartite organizing
 framework. *Journal of Environmental Psychology*, 30(1), 1-10.
 https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2009.096
- Self, D. R., Armenakis, A. A., & Schraeder, M. (2007). Organizational Change Content,
 Process, and Context: A Simultaneous Analysis of Employee Reactions. *Journal of Change Management*, 7(2), 211-229. https://doi.org/10.1080/14697010701461129
- Snir, R. (2017). Academic unit relocation: Students' pre- and post-move responses. *Journal of Further and Higher Education*, *41*(5), 581-596.
 https://doi.org/10.1080/0309877X.2016.1159286
- Soenen, G., Melkonian, T., & Ambrose, M. L. (2017). To Shift or Not to Shift? Determinants and Consequences of Phase Shifting on Justice Judgments. *Academy of Management Journal*, 60(2), 798-817. https://doi.org/10.5465/amj.2014.0181
- Squires, A., Aiken, L. H., van den Heede, K., Sermeus, W., Bruyneel, L., Lindqvist, R.,
 Schoonhoven, L., Stromseng, I., Busse, R., Brzostek, T., Ensio, A., Moreno-Casbas,
 M., Rafferty, A. M., Schubert, M., Zikos, D., & Matthews, A. (2013). A systematic
 survey instrument translation process for multi-country, comparative health workforce
 studies. *International Journal of Nursing Studies*, 50(2), 264-273.
 https://doi.org/10.1016/j.ijnurstu.2012.02.015
- Stouten, J., Rousseau, D. M., & De Cremer, D. (2018). Successful Organizational Change:
 Integrating the Management Practice and Scholarly Literatures. *Academy of Management Annals*, 12(2), 752-788. https://doi.org/10.5465/annals.2016.0095
- Vakola, M., & Nikolaou, I. (2005). Attitudes towards organizational change: What is the role of employees' stress and commitment? *Employee Relations*, 27(2), 160-174. https://doi.org/10.1108/01425450510572685

678

679

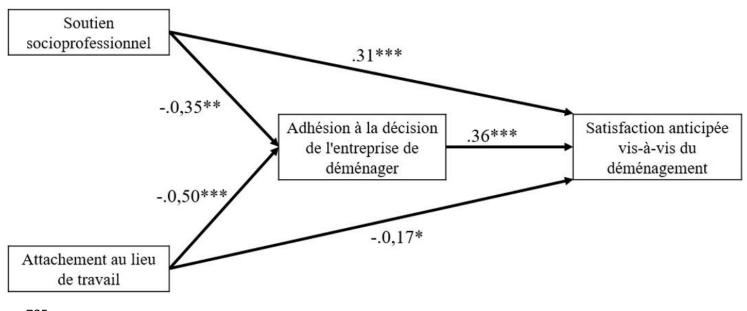
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-680. https://doi.org/10.1037/h0079856
- van Dam, K., Oreg, S., & Schyns, B. (2008). Daily Work Contexts and Resistance to
 Organisational Change: The Role of Leader–Member Exchange, Development
 Climate, and Change Process Characteristics. *Applied Psychology*, *57*(2), 313-334.
 https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.2007.00311.x
- Vardaman, J. M., Amis, J. M., Dyson, B. P., Wright, P. M., & Van de Graaff Randolph, R. (2012). Interpreting change as controllable: The role of network centrality and self-efficacy. *Human Relations*, 65(7), 835-859. https://doi.org/10.1177/0018726712441642
- Wanberg, C. R., & Banas, J. T. (2000). Predictors and Outcomes of Openness to Changes in
 a Reorganizing Workplace. 11.
- Williams, D. R., & Vaske, J. J. (2003). The Measurement of Place Attachment: Validity and Generalizability of a Psychometric Approach. *Forest Science*, 49(6), 830-840.
- Wynveen, C. J., Kyle, G. T., & Sutton, S. G. (2012). Natural area visitors' place meaning and place attachment ascribed to a marine setting. *Journal of Environmental Psychology*, 32(4), 287-296. https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2012.05.001
- Yang, Y.-F. (2016). Examining Competing Models of Transformational Leadership, Leadership Trust, Change Commitment, and Job Satisfaction. *Psychological Reports*, 119(1), 154-173. https://doi.org/10.1177/0033294116657586

Tableau 1
 Moyennes, Ecarts-Types et Corrélations entre les Variables Mesurées dans l'Etude 1
 702

Variable	Moy	ET	1	2	3
1. Soutien socioprofessionnel	4,68	1,35	-		
2. Attachement au lieu	3,99	1,19	0,00	-	
3. Adhésion à la décision de l'entreprise de déménager	4,64	1,98	0,23*	-0,30**	-
4. Satisfaction anticipée	4,13	1,30	0,44***	-0,31***	0,67***

Note. N = 116; * p < 0.05; ** p < 0.01; *** p < 0.001

704 Figure 1 : Résultats de l'estimation bayésienne des paramètres du modèle testé dans l'étude 1



705 706 *Note.* * p < 0.05 ; *** p < 0.01 ; *** p < 0.001